

Gabon : des chiffres qui posent d'autres questions

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

EN annonçant jeudi passé que le Gabon comptait désormais 1 104 cas positifs au coronavirus, le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus ne savait pas qu'il mettait en exergue au moins trois informations qui vont de plus en plus (si elles se confirment dans les prochaines semaines) poser problème. Surtout au regard de la

taille de la population gabonaise. 1 - En statistique pure, le Gabon est le 3e pays le plus touché en Afrique centrale. Avec 1 104 cas enregistrés au jeudi 14 mai passé, notre pays n'est devancé que par le Cameroun (2 954 cas à la date susmentionnée) et la République démocratique du Congo (1 298 personnes testées positives). L'Angola occupe la 9e et dernière position avec seulement 48 cas recensés jusqu'à jeudi passé.

2 - Le Gabon affiche, après l'an-

nonce de jeudi, moins de 20% de guérison. Dans la sous-région, seul le Cameroun réussit son pari, en dépit du nombre croissant de contaminations. Ce pays a déjà pu guérir 52% des personnes testées positives au Covid-19. Ce qui devrait mettre moins de pression sur la population, puisque les Camerounais "sont peu à oser se faire diagnostiquer du Covid-19, par peur de se faire hospitaliser ou de perdre leur emploi", a récemment indiqué TV5 monde. L'Angola est deuxième en Afrique centrale avec 29% de cas guéris.

3 - Si l'on tient compte de la taille de la population et du nombre de cas positifs, on se rend rapidement compte que le Gabon est le 2e pays le plus touché par la pandémie. Le premier est Sao Tomé-et-Principe et la troisième place est occupée par la Guinée équatoriale. Le Cameroun est



Photo: Wilfried MBINAH/L'Union

Le port de masque est devenu obligatoire pour faire face au coronavirus.

4e. Sur ce plan, l'Angola reste toujours le pays le moins touché de la sous-région. Le plus étrange est que le Gabon, la Guinée équatoriale et Sao Tomé dominant ce classement alors qu'ils ont une faible densité de population. Soit respectivement

2 millions, 1,3 million et un peu plus de 211 000 habitants. Une certitude cependant, les chiffres quotidiens montrent que la pandémie progresse doucement sur le continent. Même s'il demeure le moins touché.

Comilog va renforcer les effectifs de l'hôpital Amissa Bongo de Franceville

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LE personnel soignant du Centre hospitalier régional Amissa Bongo de Franceville recevra bientôt du renfort qui lui permettra de mieux faire face à la crise sanitaire. Cette annonce a été faite à l'issue d'un entretien jeudi, par visioconférence, entre le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale et l'Administrateur directeur général (A-DG) de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), Léod-Paul Batolo.

Il s'agit, plus précisément pour la Comilog, de poursuivre son accompagnement au gouvernement dans la lutte et la riposte contre le Covid-19, en renforçant cette fois-ci les effectifs des personnels soignants en réanimation, en infectiologie, en microbiologie et en infirmerie dans cet hôpital, le plus grand de la province du Haut-Ogooué. Estimé à 1 million d'euros (un peu plus de 657 000 000 francs), ce projet de renfort en personnel est assorti des équipements de réanimation avec consommables et des équipements de protec-

tion. L'équipe dépêchée par la Comilog sera basée à Franceville pendant trois mois.

Dressant le bilan des actions menées à ce jour par son entreprise depuis le début de la crise sanitaire au Gabon, Léod-Paul Batolo a indiqué, entre autres, les dons de 75 millions de francs en kits alimentaires distribués aux populations nécessiteuses de la province du Haut-Ogooué, de 25 millions de francs pour le financement des kits de lavage des mains à Moanda, Bakoumba, Bongoville et Franceville, notamment à l'hôpital Amissa Bongo; l'octroi de hottes d'analyses aux laboratoires du Centre international de recherches médicales de Franceville (Cirmf) et de l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO), la livraison de 430 000 masques chirurgicaux. Au nom du président de la République, Ali Bongo Ondimba, et à celui du gouvernement, le Premier ministre a exprimé les remerciements de la République au Groupe Eramet et à la Comilog pour leur engagement aux côtés du Gabon, pour éradiquer cette pandémie qui le secoue ainsi que le reste du monde.

Place à l'acte II du rapatriement!

Yannick Franz IGHOHO
Libreville/Gabon

Cent huit Gabonais bloqués à l'extérieur, en raison de l'actuelle pandémie mondiale, le nouveau coronavirus (Covid-19), ont regagné le pays. Sauf changement de dernière minute, la deuxième phase débute le 19 mai prochain avec le rapatriement des compatriotes bloqués à Ouagadougou (Burkina Faso), Bamako (Mali) et Lomé (Togo). Idem pour ceux de Tunis (Tunisie) et Cotonou (Bénin) qui rentreront le même jour.

Le 21 mai prochain, le tour reviendra aux compatriotes présents à Dubaï. Le lendemain, 22 mai 2020, les passagers en provenance de Paris (France) et Addis Abeba regagneront, enfin, le territoire national. Un programme de rapatriement qui va suivre son cours normal. " En ce qui concerne les villes de

Johannesburg, Kigali, Dakar et Casablanca, la cotation est en cours et nous espérons effectuer ces vols d'ici le 25 mai 2020", a indiqué Fanny Ella Assa, conseiller en communication du ministre des Affaires étrangères.

Les vieilles habitudes ayant la vie dure, l'incivisme a, une fois de plus, été au rendez-vous. " Lors de l'arrivée de nos compatriotes, le 14 mai 2020, nous avons déploré qu'un voyageur se soit soustrait à l'obligation de dépistage, en détournant l'attention des techniciens du ministère de la Santé", s'est indignée Mme Ella Assa. Avant de préciser: " Cette personne identifiée par les services de sécurité est vivement recherchée et sera soumise au dépistage du Covid-19. Un tel comportement met en danger sa vie et celle des autres citoyens et pourrait, éventuellement, compromettre la réussite de cette opération."



Fanny Ella Assa, conseiller en communication annonçant la deuxième phase du calendrier de rapatriement.

Il ressort aussi le cas des compatriotes s'étant désistés. " Il est à noter que lors de la 1re phase de cette opération voulue par le président de la République, certains compatriotes dûment inscrits ne se sont pas présentés à l'embarquement. Nous tenons à rappeler que pour ces derniers, aucune autre opération n'est envisageable", avertit le ministère des Affaires étrangères.